LE SAVOIR MÉTHODOLOGIQUE POUR RÉDIGER UN TEXTE SCIENTIFIQUE EN EXPLOITANT LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

***Solcan Angela**, dr., conf. univ.,*
UPS „Ion Creangă”din Chişinău

CZU: 001.8:004.9=133.1

Rezumat

Astăzi, noile tehnologii sunt în serviciul învăţământului la toate nivelurile. Practicile inerente de utilizare a NT contribuie la formarea multiplelor competenţe şi în domeniul cercetării. Întrucât numărul documentelor disponibile se află în creştere continuă, apare riscul de a obţine o cantitate foarte mare de informaţii. Dispozitivele informaţionale de cercetare folosite de către studenţii licenţiaţi şi masteranzi nu garantează, în niciun caz, validitatea rezultatelor ştiinţifice, deoarece ele nu pot substitui procesul mintal şi reflecţia ştiinţifică a tânărului cercetător. Studiul nostru este axat pe folosirea eficientă şi adecvată a surselor virtuale în pofida lipsei unei metodologii de selectare a informaţiei prin intermediul calculatorului. Competenţa digitală a studentului-cercetător este insuficient de dezvoltată pentru a ţine piept multitudinii de provocări informaţionale în procesul de documentare. Astfel, se impune necesitatea, aşa zisei, formări tehnice modernizate, în scopul explorării eficiente a NT şi a dezvoltării competenţei de scriere ştiinţifică a studentului, de receptare şi producere a textului său ştiinţific, care constituie piatra de căpătâi în elaborarea tezelor de licenţă şi masterat în învăţământul universitar.

Cuvinte-cheie: Noile Tehnologii Informaţionale de Comunicare (NTIC), resurse informaţionale, text ştiinţific, cunoştinţe metodologice, surse virtuale.

Les nouvelles technologies ont mis au service de la transmission des connaissances et du savoir de nouveaux canaux de diffusion. Elles offrent leurs services à l'enseignement de plusieurs manières et à différents niveaux.

Ainsi, on assiste à une évolution dans la prise de conscience par les universités de l'utilité et de l'enjeu de modernité que représentent l'utilisation et la pratique des Nouvelles Technologies d'Information (NTIC) et de Communication aussi bien dans la pédagogie que dans la science.

Les ressources informationnelles électroniques modifient la nature du comportement informationnel spécialement dans l’environnement universitaire. La recherche de l’information, sa dissémination son interprétation et sa communication, son management sont des processus qui ont subi les conséquences du passage du traditionnel à la technologie de l’information. Les transformations sont profondes et nécessaires le développement des compétences informationnelles spécifiques, le développement d’un nouveaux modèle de culture informationnelle[1]… annonce un changement de direction dans les modèles éducationnels : le passage de l’enseignement centré sur le professeur qui transmet des connaissances à des étudiants, à un enseignement centré sur l’usage effectif des données et des ressources informationnelles. Les institutions éducationnelles ont pour rôle de fournir à ceux qui ont achevé leurs études un bagage minimum de connaissance et des aptitudes à l’information, leurs permettant d’être efficaces dans leur travail et de s’intégrer professionnellement et socialement dans la « société informationnelle. » [Tîrziman E. 2009 : 183]

Aujourd'hui, il n'est un secret pour personne que les NTIC offrent des moyens et des outils d'aide conséquents à l'apprentissage des langues et à la rédaction des mémoires et des thèses rédigées dans ces langues. En effet, elles permettent une variété de possibilités de création de supports pédagogiques et d'environnements éducatifs pour les apprenants.

Comme le nombre de documents disponibles est en constante augmentation, les résultats d'une requête sont de plus en plus nombreux ; c'est alors qu'apparaît le concept de « bruit documentaire » qui souligne

[1] Par exemple l’Université de New York, l’Université de Washington, de l’Arizona, de Californie, l’Université Calgary.

le risque d'obtenir une trop grande quantité d'informations. L'usager devra alors opérer une lecture sélective des résultats de la recherche dans une liste de titres d'articles et d'abstracts ; cette liste sera classée soit par ordre alphabétique, soit selon un critère de pertinence relatif (c'est-à-dire défini par le moteur de recherche), par exemple ordre croissant des documents les plus fréquemment consultés. Même si l'outil informatique de la recherche d'informations donne un critère de pertinence, celui-ci ne garantit en aucun cas la validité du résultat. En effet, l'outil ne peut se substituer au processus mental de l'étudiant-chercheur pour certifier l'adéquation entre la demande et la réponse, au regard du sujet traité. La recherche est effectuée sur les occurrences des termes et non sur des concepts ; il revient au chercheur d'apprécier la proximité de sens [M. Linard, 1990 : 92].

Partant de l'intégration active des technologies éducatives dans le cursus universitaire moldave (installation de salles multimédia dans les établissements scolaires, dotation en matériel informatique, connexion Internet haut débit, intégration de l'informatique en tant que discipline à part entière), du recours massif des étudiants à l'Internet en tant que source d'information et de la participation active des enseignants dans la réalisation des sites web pédagogiques destinés le plus souvent aux étudiants, de nombreuses acquisitions de compétences s'approprient indiscutablement grâce à certaines pratiques inhérentes à l'utilisation des nouvelles technologies, telles la construction, l'élaboration et le raffinement des connaissances de l'apprenant en se situant dans le milieu des techniques d'information et de communication, lui permettant d'agir sur ses propres savoirs et d'interagir avec son milieu. Cependant, d'autres compétences sont compromises ou vouées à la passivité telle la compétence de l'écrit.

En effet, « au lieu de chercher à développer leurs compétences communicative et langagière et affermir un certain savoir-faire qui peut les conduire vers une autonomie et un développement des modes de raisonnement scientifique, les étudiants cherchent à compenser ces lacunes par le recours aux nouvelles technologies. » [Ph. Gabriel, 1998 : 17].

L'enseignement moderne n'est plus fondé seulement sur l'information qui utilise le support traditionnel – le livre – mais surtout sur les sources virtuelles, qui offrent aux étudiants la possibilité de prendre contact avec des bibliothèques de tout le monde ou avec des informations diverses, y compris dictionnaires encyclopédiques, explicatifs, spécialisés et comparatifs.

Puisque la plupart de nos étudiants apprennent à la fois deux langues étrangères, (anglais/français/allemand/italien/espagnol), ils ont aussi accès aux sources virtuelles en plusieurs langues – ce qui fait ce choix plus divers, complexe et intéressant, mais aussi plus difficile.

> Il n'y a pas de garantie qu'en navigant sur le web on peut toujours arriver aux sites qui puissent faciliter l'arrivée au but désiré : une compréhension parfaite du texte source, de son message et structure, pour que le texte cible soit parfait du point de vue linguistique, culturel. Mais le choix doits premièrement être justifié par la qualité des informations inclues, la garantie du nom de l'auteur, ou bien la complémentarité des détails avec le but de l'étudiant [Carmen Ardelean, 2009 : 199].

À cet égard, la facilite d'accès à l'information n'a pas que des effets positifs. Ainsi, les mutations de l'environnement sont telles que la mission de l'enseignant a changé. II s'agit moins de transmettre le savoir ou l'information que d'encadrer les étudiants adeptes d'étranges façons de travailler : « Internet et le traitement de texte assiste par ordinateur ont fait du copier-coller la nouvelle donne d'un modèle d'apprentissage quelque peu dévoyé. » [A. Aboufirass et M. Talbi, 2006]

II est à noter que le dit modèle ne mobilise pas chez l'étudiant la capacité de lire, d'écrire, d'analyser, de distinguer l'essentiel de l'accessoire et ne lui permet pas de construire son propre savoir d'une façon autonome.

Notre étude abordera cette problématique très complexe qui constitue une préoccupation majeure des acteurs universitaires. Elle sera axée sur l'usage des Nouvelles Technologies (NT) en tant qu'outil d'apprentissage, par les étudiants moldaves pour élucider le constat précité, et réfléchir à des propositions.

Partant du constat suivant, les étudiants qui forment le champ éducatif dans lequel nous sommes impliqués, ont de moins en moins recours à la lecture, au traitement de 1'information et à la reformulation lors de la préparation de leurs mémoires, en l'occurrence les exposes.

La problématique est formulée comme suit : comment développer la compétence liée à l'écrit et à la recherche, voire la compétence textuelle réceptive et productive, alors que l'étudiant se réfère peu aux ouvrages, à la recherche documentaire à base de supports écrits. Cette compétence nécessite la mise en œuvre d'un ensemble d'opérations cognitives, à savoir la compréhension, l'analyse, la saisie et le traitement de 1'information, la reformulation.

En effet, l'étudiant doit faire preuve premièrement de la maîtrise de la langue et puis d'une technique d'approche du texte, d'une compétence de lecture doublée d'une compétence d'écriture et d'investigation scientifique.

Pour un panorama satisfaisant de cette tendance Umberto Eco soutient l'idée suivante :

« Cependant il est préférable que les étudiants - chercheurs connaissent la langue dans laquelle ils présentent leurs thèses. II serait encore nécessaire que la thèse qui est consacrée à un auteur français soit écrite en français. Dans la plupart des universités étrangères c'est ainsi qu'on procède et c'est correct. »[2] [Umberto Eco, 2006 : 46]

Les recherches actuelles dans le domaine de la grammaire des textes tendent à renforcer l'idée que le locuteur est capable de produire des énoncés textuels cohérents. Naturellement, la donnée « texte » au sens traditionnel a de tout temps joué un rôle dans la didactique des langues, et avec la récente inclusion des postulats pragmatiques, liée à l'exigence de formation d'une « compétence communicative » chez l'apprenant, l'aspect textuel est donne implicitement, même pour des énoncés oraux.

Selon J. M. Adam (1990 : 91) le texte est défini comme étant « un produit connexe, cohésif, cohérent (et non pas une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, propositions ou actes d'énonciation) ». Ces trois notions que prête J. M. Adam (ibidem, 1990 : 92) au texte rejoignent les deux volets fondamentaux de la théorie de [T. Van Dijk, 1973 : 177-207], à savoir l'aspect micro-structurel et macro-structurel de la langue.

Nombreux sont ceux qui ont souligné la nécessité d'enseigner la langue dans une perspective discursive permettant de rendre compte du langage de l'exposition et des cohérences qu'il sous-tend, encore faut-il que ces cohérences soient perçues par le lecteur auquel elles sont destinées car écrire, c'est aussi communiquer.

H. Rück (1980 : 27) nomme la relation existant entre les éléments d'une suite expressive « cohérence ». « La cohérence est une condition nécessaire à la réalisation du texte. Il a envisagé deux possibilités distinctes dans la constitution de la cohérence : l'une intra textuelle (sémantico-syntaxique), l'autre extratextuelle (pragmatique). Cette dichotomie est dénotée souvent dans les travaux français par le couple Cohérence / cohésion. » [M. Charolles, 1978 : 7-41]

Savoir écrire ne va pas de soi. Si l'on veut être lu, il y a des règles et des usages à respecter. C'est une nécessité car, contrairement à ce que pensent les étudiants, nous restons dans une civilisation du texte. La compréhension des choses et la sélection sociale se font sur la maîtrise

[2]Voir Umberto ECO, (2006), *Cum se face o teză de licenţă: Disciplinele umaniste,* Ediţie revăzută, Traducere de George Popescu, Bucureşti, Polirom. p. 46.

de l'écrit. II suffit de pratiquer ces textes et de s'en inspirer pour bien écrire. Autrement dit, pour savoir écrire il faut lire.

Acquérir la compétence de l'écrit intègre la notion de cohérence textuelle, plus particulièrement la cohérence à faire percevoir : réorganisation du texte, reformulation et réécriture, car posséder une compétence linguistique et textuelle exige une maîtrise des différents aspects que recouvre la notion de cohérence. En effet,

« ...la maîtrise de la production écrite passe par des éléments de la langue qui en assurent la cohésion. Celle-ci, étant un concept central de la grammaire des textes, appelle la cohérence, c'est-â-dire la dimension discursive. » [G. Baron, E. Bruillard, 1996]

Paraphraser ou réécrire un texte c'est donner à lire, proposer une schématisation, adapter un discours, faciliter l'accès au sens. La structuration d'une telle production écrite met en jeu des compétences textuelles et cognitives à la fois.

Les experts du domaine s'accordent pour dire que lire est une activité mentale complexe. Tous établissent une distinction claire entre les notions de « apprendre à lire » ou « décoder, déchiffrer » et celle de « savoir-lire » ou « comprendre, donner du sens » [J. Giasson, 1990].

On soulignera, de même, la difficulté à définir la notion du texte ou « document, désignant une trace écrite sur un support, comme porteur d'information ou de connaissance. » [M. Foyol, 1998 : 123]

La définition de l'acte de lecture la plus communément admise est celle-ci : *lire, c'est donner du sens à des signes conventionnels abstraits.* On parle de la lecture comme d'un processus interactif de construction de sens.

Ayant à réaliser une recherche scientifique dans un intervalle de temps déterminé, l'étudiant qui se trouve devant le texte doit pratiquer une lecture intensive, en utilisant cependant pour chaque phase de sa recherche d'autres techniques de lecture adéquates à la finalité de l'étape respective ; ainsi, il va recourir à « la lecture rapide », à « la lecture de survol », à « la lecture en diagonale » - pour l'étape de l'exploration, de recherche et d'identification des sources qu'il pourrait utiliser, et à « la lecture active », qui consiste essentiellement dans la lecture du texte avec un ensemble de questions... [Mihaela Şt. Rădulescu, 2006 : 86]

Les théories linguistiques, depuis la théorie de la communication de Shannon et Weaver (1949), en passant par le modèle de Robert Jakobson (1952), puis le concept d'énonciation élaboré par les travaux de Émile Benveniste (1907-1976), jusqu'aux actuels modèles interactionnistes Catherine Kerbrat-Orrechioni (1980 : 57), s'accordent pour dire que la lecture est « construction de sens » des lors que le lecteur établit un « dialogue interprétatif » avec l'auteur du texte. Le texte â lire est porteur de ses propres ressources interprétatives.

La lecture de l'étudiant-chercheur est généralement destinée à :

- définir, approfondir, éclairer un domaine d'investigation ;
- alimenter et étayer sa propre production avec les ressources (concepts, arguments, modèles, données, exemples...) validées par la communauté scientifique ;
- confronter ses points de vue, questionnements, et/ou résultats avec ceux des experts du domaine. [Manguel, A., 1998]

Le mémoire de maîtrise, la thèse ou autre production écrite est un travail personnel de l'étudiant et celui-ci est responsable de la totalité du manuscrit. II doit par conséquent en maîtriser parfaitement le contenu et en faire une présentation soignée. La qualité du manuscrit du mémoire ou de la thèse est fonction des compétences acquises par l'étudiant tout au long de son parcours de formation,

notamment la maîtrise des connaissances apprises, le renforcement de ses capacités intellectuelles et le développement de ses habiletés de chercheur.

Suite à cette réflexion linguistique et théorique, nous passons en revue les objectifs assignés à l'étude, résumés comme suit :

• S'interroger sur le mode et les situations d'exploitation des Nouvelles Technologies en tant qu'outil d'apprentissage et d'autoformation, ainsi que l'outil informatique par l'étudiant ;

• Vérifier si l'étudiant est suffisamment outille, s'il dispose d'une méthodologie de recherche d'informations sur Internet le mettant à même d'exploiter efficacement les NT ;

• Vérifier si le nouveau modèle d'apprentissage inhérent aux NT adopte par les étudiants pour réaliser leurs mémoires contribue à développer la compétence de l'écrit (réceptive et productive) ;

• Voir le type d'apports des NT relatifs â la formation en sciences pédagogiques.

Pour élucider le constat suscité et contourner la problématique, nous avons opté pour l'analyse qualitative du contenu des productions écrites des étudiants de l'Université Pédagogique d'État. Ce choix se justifie par le fait que cet échantillon correspond à notre champ d'application, et que notre enseignement du français fonctionnel dans cet établissement formant des professeurs de langues étrangères s'inscrit dans une politique d'action-recherche, en ce sens que les enseignants doivent réadapter l'outil pédagogique par rapport aux besoins du public apprenant et construire de nouveaux matériaux suivant des objectifs définis. Pour ce faire, nous avons demandé aux étudiants de disserter sur leur propre expérience des nouvelles technologies en milieu formel. Donc, il s'agit d'une analyse thématique du contenu d'un corpus écrit recueilli à partir d'une dissertation effectuée dans le cadre du cours « La méthodologie de la recherche scientifique ».

À noter que l'étude est censée recourir aux technologies éducatives pour réaliser certains travaux liés à leur formation académique (mémoires, thèses, rapports de stage pédagogique...).

La consigne relative à la dissertation est renforcée par trois questions ouvertes afin de recueillir davantage d'informations d'une part et d'orienter les réponses en fonction des objectifs assignes à l'étude d'autre part. Les questions permettront aux étudiants de livrer leurs opinions sur les NT, leur perception de l'outil «Internet» et son exploitation à des fins didactiques et scientifiques, ainsi que les difficultés qui peuvent s'y présenter.

II importe de signaler que la dissertation a été réalisée afin de ne pas mettre les étudiants en situation artificielle ou d'examen qui puisse les rebuter. Nous avons tenu auparavant à expliquer l'objet de l'étude, son objectif afin d'impliquer les étudiants et susciter leur collaboration. Nous avons précisé notamment qu'il ne s'agissait pas d'une évaluation.

Nous avons analysé le contenu des productions écrites selon trois axes respectivement intitulés :

1. Situations pédagogiques.
2. Apports inhérents à la formation didactique et scientifique.
3. Difficultés relatives à l'usage des NT.

Les axes déterminés pour l'analyse cadrent avec les objectifs de l'étude.

II ressort de l'analyse thématique du contenu du corpus écrit que les étudiants moldaves de l'Université Pédagogique ont recours aux nouvelles technologies et à l'outil informatique et que les situations pédagogiques les plus fréquentes sont dictées par les besoins de formation en didactique des langues.

Par ailleurs, le recours à l'Internet a pour objet de compléter le cours et d'approfondir les connaissances et les concepts abordés. Les étudiants soulignent les avantages offerts par les Nouvelles Technologies leur permettant d'effectuer surtout des mémoires et des thèses et de toucher

à la recherche scientifique. Ils n'omettent pas de soulever l'adoption des NT par les enseignants induisant ainsi un changement dans leurs pratiques pédagogiques et une amélioration de la qualité des cours dispenses.

À cet égard, nous pouvons juger de l'utilité des NT considérées comme outil efficace et pratique pour répondre aux besoins de la formation, dont les apports sont axes principalement sur les travaux universitaires.

Ceci permet de développer une certaine autonomie, car l'enseignant joue le rôle de médiateur du savoir et oriente l'action pédagogique et scientifique.

Malgré les avantages précités et l'engouement manifesté pour les NT, les étudiants font état d'un ensemble de problèmes et difficultés. Nous les avons répertories en quatre catégories dont les plus marquantes sont d'ordre technique et dues à une insuffisance de formation aux NT. II ressort que les étudiants ne sont pas dotés d'outils les mettant à même d'exploiter efficacement les NT et d'en faire un bon usage.

Notons que les difficultés liées à l'absence d'une méthodologie de recherche d'informations viennent confirmer notre hypothèse de départ. En effet, les étudiants sont conscients de cette lacune car l'usage de l'Internet les éloigne de la lecture et des supports écrits et ils deviennent de simples consommateurs de l'information légitimant ainsi la culture du plagiat. Cette lacune engendre une certaine passivité laquelle est ressentie chez l'étudiant au niveau de la sélection de l'information, le traitement et la reformulation du discours initial.

Cette passivité se manifeste notamment en situation de cours au niveau de la prise de notes, car il sait déjà que le cours est disponible sur C.D. ou encore qu'il pourra avoir recours au polycopié.

Nous pouvons avancer que les étudiants perçoivent le revers de la médaille et ont conscience des inconvénients des NT. Cependant, ils optent pour toute forme de facilite ou autre stratégie de facilitation exigeant moins d'effort intellectuel.

À cet égard, une formation en méthodologie de recherche d'informations s'impose avec acuité, elle consiste à apprendre aux étudiants à chercher l'information, sélectionnée l'essentiel du flux disponible sur l'Internet, traiter l'information collectée, à la reformuler pour la traduire dans leur propre langage ; leur faire acquérir les mécanismes de la paraphrase, de telle sorte que l'information recueillie se traduise en des productions écrites ayant une empreinte personnelle.

Cet entraînement développera inévitablement la compétence liée à l'écrit et à l'investigation, pierre d'achoppement dans le cadre scientifique supérieur, et mettra l'étudiant en situation réelle de recherche et de production écrite.

Il y a lieu de signaler que cet entraînement au traitement et à la reformulation de l'information est intégré au cours de « Méthodologie de la recherche scientifique » assuré à l'Université Pédagogique sur des supports écrits (articles de revues, extraits de cours, travaux dirigés...). Nous estimons ce cours nécessaire pour que l'étudiant puisse se munir d'outils méthodologiques de recherche d'informations.

Cette nécessité est confirmée d'une façon très pertinente par les ouvrages récemment apparus dans le domaine de la Méthodologie de la recherche scientifique comme celui de Mihaela Şt. Rădulescu (2006).

Le cas normal est que les apprenants se trouvant à la fin du cycle d'études universitaires, exerces dans la pratique de l'élaboration des travaux de séminaire, aient acquis la science de la documentation. Mais le grand nombre d'étudiants d'un groupe et la méthodologie, souvent vieillie, des activités de séminaire génèrent des situations où cette attente est déçue. Être bien initié dans les sciences de la documentation signifie savoir quelle information est nécessaire, ou on peut la trouver et comment elle

peut être acquise, c'est à dire lue, comprise, stockée, évaluée et utilisée. [Mihaela Şt. Rădulescu, 2006 : 8]

Parallèlement, une formation technique aux NT s'avère primordiale pour une manipulation efficace de l'outil informatique, en tenant compte des besoins dictés par la formation universitaire. En outre, acquérir un savoir-faire technique permettra notamment à l'étudiant de se perfectionner dans l'exploitation de l'outil, laquelle se répercutera sur la qualité de la formation scientifique et les compétences d'investigation à développer.

Nous proposons de généraliser les formations précitées afin d'englober l'enseignement secondaire et supérieur car la problématique ne touche pas seulement ce dernier, même si le problème s'y pose avec acuité.

Les séminaires son destinés à former les étudiant aux savoir-faire afin de les encadrer dans l'élaboration des revues bibliographiques et dans la participation aux travaux dirigés exigeant davantage de réflexion, d'analyse et de structuration.

Ceci gagnera incontestablement en efficacité au profit de la formation de l'étudiant, partenaire vital de l'action pédagogique, lequel à son tour doit être sensibilisé aux normes du bon usage des nouvelles technologies de l'information, à la rigueur scientifique dans le cadre de l'usage des informations, à la précision des références et à l'identification des sources.

II va sans dire que les nouvelles technologies sont censées être une source de richesse et d'amélioration continue de la qualité de l'enseignement et du profil scientifique et professionnel de l'étudiant, et non un frein au développement des comportements positifs dans le cadre du processus d'enseignement-apprentissage.

BIBLIOGRAPHIE

1. ABOUFIRASS, A. et M. TALBI. Internet et plagiat : comment conserver les fondements de l'esprit scientifique ? *Publications de l'Observatoire de Recherche de Didactique et Pédagogie Universitaire,* Université Hassan II, Faculté des Sciences, Casablanca, Maroc. 2006. 55 p.
2. ARDELEAN, Carmen. *Le rôle des sources virtuelles dans la formation du traducteur spécialisé* // La méthodologie de la recherche scientifique – moyen d'une meilleure valorisation de l'intelligence des débutants dans la recherche. Actes de colloque international. (Coord. Mihaela Şt. Rădulescu). Bucarest : ARC DOCENDI. 2009. p. 199-209.
3. ADAM, J.M. *Éléments de linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle.* Ed. Mardaga. 1990. 264 p.
4. BARON, G. et E. BRUILLARD. *L'informatique et ses usagers dans l'éducation.* Paris : PUF. 1996. - 312 p.
5. BENVENISTE, Émile. *Problèmes de linguistique générale.* Paris : Gallimard. 1974 -288 p.
6. CHAROLLES, M. « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes » // *Langue Française,* N° 38. 1978
7. ECO, Umberto. *Cum se face o teză de licenţă: Disciplinele umaniste.* Ediţie revăzută, Traducere de George Popescu. Bucureşti: Polirom. 2006. 268 p.
8. FAYOL, M. *Des idées au texte. Psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite.* Paris : PUF. 1997. 296 p.
9. Gabriel, PH. « Enseignement et informatique pour tous : où en sommes-nous ? » // *Revue française de pédagogie,* N° 124 : 1998. P. 32.
10. GIASSON, J. *La compréhension en lecture.* Universités. Bruxelles : De Boeck. 1990.
11. JAKOBSON, Roman. *Essais de linguistique générale.* Paris : Minuit. 1963. pp.43-67.
12. KERBRAT - ORRECHIONI, Catherine. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage.* Paris : Armand Colin. 1992. 290 p.
13. LINARD, M. *Des machines et des hommes, apprendre avec les nouvelles technologies.* Paris : Éditions Universitaires. 1990.
14. MANGUEL, A. *Une histoire de la lecture.* Arles : Actes Sud. 1998
15. RĂDULESCU, Mihaela Şt. *Metodologia cercetării ştiinţifice: elaborarea lucrărilor de licenţă, masterat, doctorat.* Bucureşti: Editura Didactică şi Pedagogică, R.A. 2006. 220 p.
16. RÜCK, H. *Linguistique textuelle et enseignement du français. L.A.L,* Paris : Hatier. CREDIF. 1980.

17. TÎRZIMAN, Elena. *L'usage des Technologies de l'Information et de la Communication dans le monde universitaire : les aspects de la formation d'une culture informationnelle //* La méthodologie de la recherche scientifique – moyen d'une meilleure valorisation de l'intelligence des débutants dans la recherche. Actes de colloque international. (Coord. Mihaela Şt. Rădulescu). Bucarest : ARC DOCENDI. 2009. pp. 183-198.
18. VAN DIJK, T. *Grammaires textuelles et structures narratives. Sémiotique narrative et textuelle.* Paris : Larousse. 1973. 183 p.

WICHTIGE TIPPS BEIM SCHREIBEN EINES REFERATS

***Tiosa Iuliana**, dr., lector univ.,*
UPS „Ion Creangă" din Chişinău

CZU: 811.112.2:378.22

Rezumat

Scrierea unui referat face parte din studiul universitar. Referatul reprezintă un text ştiinţific care este scris în baza unor criterii. Ca studentul să formuleze corect un text ştiinţific are nevoie de anumite competenţe şi abilităţi. În acest articol se pot găsi sfaturi utile care vor ajuta studenţii la dezvoltarea acestor competenţe. Articolul are drept scop să răspundă la următoarele întrebări: Ce este referatul?, Ce funcţie are?, Cum scrim corect un referat?, Ce include scrierea ştiinţifică?. Articolul este adresat tuturor studenţilor care intenţionează să scrie un referat de calitate.

Cuvinte-cheie: referat, formulare ştiinţifică, fazele şi rigorile unui referat.

Das Schreiben wenigstens eines Referats gehört zwangsweise zum pädagogischen Studium. Dieses Schreiben unterscheidet sich stark vom Schreiben anderer Texte und ist durch verschiedene Merkmale gekennzeichnet. Nämlich über diese Merkmale, aber auch über konkrete Tipps beim Schreiben eines Referats berichtet dieser Artikel. Als Adressaten können Studenten sein, die ihre Referate vom wissenschaftlichen Standpunkt aus korrekt schreiben möchten. Referate sind für Studierende nicht nur an den Universitäten wichtig, sondern auch in vielen außeruniversitären Berufsfeldern, wo sie z. B. ungeklärte oder strittige Inhalte ansprechen und präsentieren werden.

Das Wort Referat stammt aus dem Lateinischen und hat folgende Bedeutung *er möge berichten.* T. Bohl [1, S. 69] analysiert dieses Phänomen in zweifacher Hinsicht:

Erstens: Es handelt sich nicht nur um das Reproduzieren von Texten, sondern auch um möglicherweise neue Gedanken, neue Kontexte, um ein kritisch-konstruktives Analysieren und Bewerten von Inhalten. Allerdings: Zunächst sollten die Inhalte mit wissenschaftlichen Maßstäben sorgfältig durchgearbeitet und sachlich dargestellt werden. Erst anschließend ist es sinnvoll, persönliche Bewertungen und Kritikpunkte gezielt und begründet einzubringen.

Zweitens: Zu jedem Referat zählen didaktische Aspekte, z. B. Umgang mit Medien, Gliederung, Teilnehmerorientierung, Erstellen von Handouts. Der Autor fügt hinzu, dass auch rhetorische und zwischenmenschliche Aspekte dabei wichtig sind, z. B. verständliche Sprache, eine freundliche und teilnehmerzugewandte Mimik und Gestik oder der verbindliche Umgang mit Fragen.

In diesem Kontext erwähnt auch Thorsten Bohl [1, S. 70], dass ein mündliches Referat an der Hochschule mindestens drei Ziele verfolge: 1) Ein Themengebiet mit wissenschaftlichen Maßstäben bearbeiten, 2) Die Kunst des Referierens üben und sich dabei verbessern und 3) den anwesenden Zuhörerinnen und Zuhörern einen Sachverhalt vermitteln.

Das Schreiben und das Präsentieren eines Referats hat bestimmte Phasen. Diese Phasen stammen auch von dem oben genannten Wissenschaftler und sind als Ratschläge anzunehmen. Diese beabsichtige ich unten kurz zu beschreiben [1, S. 73-74]: